

MIGUEL ASIN PALACIOS

S. VICENTE, 56, 2.

MADRID

le 6 juin 1913



Cher ami et très honoré collègue: Je vous demande pardon de ne pas avoir encore répondu à votre carte postale du 17 passé ainsi que à votre lettre sur l'affaire des études rabbiniques. La cause du retard a été due à attendre la réunion de la "Junta de Enseñanza de Marruecos" dans laquelle il me fallait rendre compte de votre lettre.

Hier même a eu lieu la séance et voici que je m'empresse de vous répondre.

Tous les membres de la Junta ont été unanimes à

vous témoigner, par mon entremise, les plus vifs remerciements pour le zèle empreint avec lequel vous avez choisi un candidat si compétent pour la mission dont on agit. Mr. le Dr. Jahuda possède, en effet, tous le titre, de compétence qu'on desire.

Mais la Junta n'étant que simplement consultive, nous ne pouvons faire que conseiller le Gouvernement d'adopter les mesures opportunes pour mener à bon fin cette affaire. Donc, la Junta l'a fait hier même, et le Gouvernement, par l'ambassade espagnole à Berlin tâchera aussitôt que possible de

traiter avec Mr. le Dr. Galuda sur les conditions de son engagement. Notre désir personnel serait d'obtenir le plus heureux succès pour cette affaire.

Je crois, donc, que, une fois les choses réglées par l'ambassade, et obtenue l'acquiescence de Mr. Galuda, nous aurons aussi le plaisir de vous voir chez nous en Espagne pour faire les conférences, d'inauguration au commencement du cours prochain.

En attendant, donc, l'heureux accomplissement de nos desirs, accepter toujours les remerciements bien sincères, de votre ami dévoué et collègue

Miguel Arín

P.S. J'ai lu avec les plus vifs intérêts votre réception de Tarwāsin de Massignon, que vous m'avez envoyé. Merci bien!

